

TOUS EN PISTE !

« **LE CIRQUE** » : qu'est-ce que cela évoque pour toi ?

Pour la plupart d'entre nous, le cirque évoque l'émerveillement, le rêve, la féerie...

Que l'on se rende à un spectacle de cirque ou qu'on le regarde à la télévision, l'émotion est toujours au rendez-vous !

Le texte que tu vas lire te permettra de mieux connaître cet univers, mais comme c'est un sujet très vaste, seuls certains aspects seront abordés :

- **L'histoire du cirque en Europe ;**
- **Une comparaison entre deux types de cirques ;**
- **Les écoles de cirque : Pour qui ? Pour quoi ?**

L'HISTOIRE DU CIRQUE EN EUROPE



Maquette du *Circus Maximus* à Rome

1

Depuis l'Antiquité, le cirque existe.

Chez les Romains, le mot *circus* désigne une vaste enceinte où avaient lieu des jeux publics, d'importantes courses de chars et divers spectacles.



Scène du Moyen Âge

2

Au Moyen Âge, des troupes de saltimbanques* se forment. Ces derniers vivent de façon nomade. Ils se déplacent de château en château, puis de ville en ville, à mesure que se développent les marchés et les foires. Là, ils présentent des numéros d'acrobatie, de jonglerie, de domptage...

* Saltimbanque : personne qui fait des tours d'adresse, des acrobaties en public

3



Spectacle de cirque, 1768

Au 18^e siècle, le « cirque traditionnel » naît en Angleterre. Philip Astley, un cavalier, a d'abord l'idée d'organiser des spectacles de chevaux sur une piste circulaire. Le public est assis sur des gradins tout autour de la piste. À cette époque, on vient au cirque pour admirer de périlleuses acrobaties équestres.

Par la suite, Astley ajoute aux exercices équestres d'autres attractions exécutées par des funambules, des acrobates, des jongleurs...

À partir du 19^e siècle, le spectacle de cirque se diversifie de plus en plus avec, notamment, l'introduction du dressage de fauves.

4

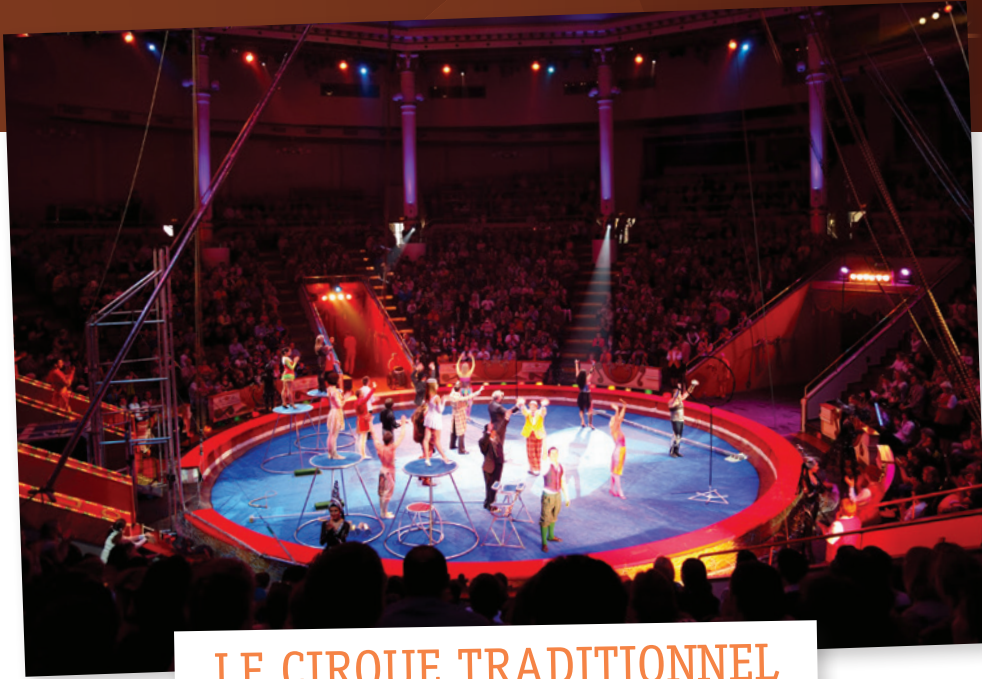
Au 20^e siècle, dès 1950, le public montre moins d'intérêt pour le « cirque traditionnel ». Ceci s'explique, entre autres, par une utilisation de plus en plus répandue de la télévision.

Ainsi, dans les années septante, de jeunes artistes renouvèlent les arts du cirque pour aboutir à ce que l'on appelle actuellement : le « cirque contemporain ». Celui-ci remet en question les pratiques du « cirque traditionnel » par la création de spectacles où l'inventivité, la beauté et la recherche de sens sont des priorités.

Aujourd'hui, à côté du « cirque contemporain », le « cirque traditionnel » reste bien vivant même s'il a encore dû évoluer. En effet, depuis 2014, la Belgique interdit les numéros qui mettent en scène des animaux sauvages afin de veiller à la protection et au bien-être animal.

3

UNE COMPARAISON ENTRE



LE CIRQUE TRADITIONNEL

UN DIVERTISSEMENT POPULAIRE

Le spectacle vise essentiellement à provoquer l'émerveillement, la peur, le rire par des numéros où l'exploit, le danger, la prouesse, mais aussi les clowneries s'enchainent.

LE DÉROULEMENT DU SPECTACLE

Une douzaine de numéros, sans rapport les uns avec les autres, se succèdent. La plupart du temps, il s'agit d'exercices d'acrobatie, de jonglerie, d'équilibre, d'art aérien (trapèze, corde...) et de clownerie. Afin d'assurer un lien entre les différentes prestations, un présentateur, nommé « Monsieur Loyal », intervient régulièrement. À la fin du spectacle, il défile avec tous les artistes lors d'une grande parade.

Chaque numéro est construit de la même manière : tout au long de sa prestation, l'artiste cherche à provoquer une émotion de plus en plus forte chez le spectateur. De plus, grâce aux cuivres (trompette, saxophone...) et aux percussions (tambour, cymbales...), la musique entretient le suspense et souligne les exploits.

LE LIEU ET L'ESPACE SCÉNIQUE

Le spectacle est itinérant* et se déroule le plus souvent sous chapiteau. La piste circulaire d'un diamètre de 13 mètres comporte une seule ouverture par où les artistes entrent et sortent.

* Itinérant : qui se déplace

DEUX TYPES DE CIRQUES



LE CIRQUE CONTEMPORAIN

AU-DELÀ DU DIVERTISSEMENT : UN ART

L'ensemble du spectacle repose sur la construction d'un univers souvent poétique qui, par sa beauté, cherche à émouvoir et, par sa créativité, à surprendre le spectateur.

LE DÉROULEMENT DU SPECTACLE

Le spectacle, dans son ensemble, raconte une histoire, un peu comme au théâtre. Les thèmes varient et des metteurs en scène, de plus en plus créatifs, sont constamment à la recherche de nouvelles idées. C'est ainsi que des numéros, principalement d'acrobatie, sont intégrés au jeu de scène. Pour réaliser ce type de spectacle, les artistes de cirque doivent être à la fois athlètes, comédiens, danseurs... Chacun d'eux joue un rôle dans l'histoire tout en présentant un numéro.

Les costumes, la musique, les décors, les jeux de lumière et les accessoires font l'objet d'une véritable recherche. Ils donnent une harmonie au spectacle et rendent la représentation à la fois fantastique et insolite. Parmi les mises en scène les plus spectaculaires, on peut voir par exemple : un téléphérique surplombant la scène, un trapèze enfermé dans une bulle transparente, des jets d'eau activés par ordinateur...

LE LIEU ET L'ESPACE SCÉNIQUE

Le spectacle se déroule parfois sous chapiteau, mais également dans des salles de théâtre. La scène peut éventuellement être adaptée. Selon les besoins de la représentation, elle change de forme ou tourne sur elle-même afin d'offrir au public des angles de vue différents.

LES ÉCOLES DE CIRQUE : POUR QUI ? POUR QUOI ?



Depuis quelques années, des « écoles de cirque amateur* » se sont développées.

Voici quelques questions que tu pourrais te poser et les réponses apportées par le responsable d'une de ces écoles...

1. À qui s'adresse votre école de cirque ?

Notre école de cirque s'adresse aux enfants (dès deux ans et demi), aux adolescents et aux adultes de tous âges. Quelle que soit sa condition physique, chacun peut y trouver une place. Tout est une question d'envie et d'entraînement.

2. Qu'apprend-on dans votre école de cirque ?

Avant six ans, les enfants participent à des ateliers de psychomotricité avec du matériel de cirque. Ils touchent à toutes les disciplines : acrobatie, jonglerie, trapèze... À partir de six ans, ils peuvent choisir une spécialité tout en continuant à s'entraîner dans les autres disciplines.

Il est important de préciser que la formation aux arts du cirque vise également le respect de soi et de l'autre. Il n'y a pas d'esprit de compétition, mais bien un esprit de coopération et d'entraide.

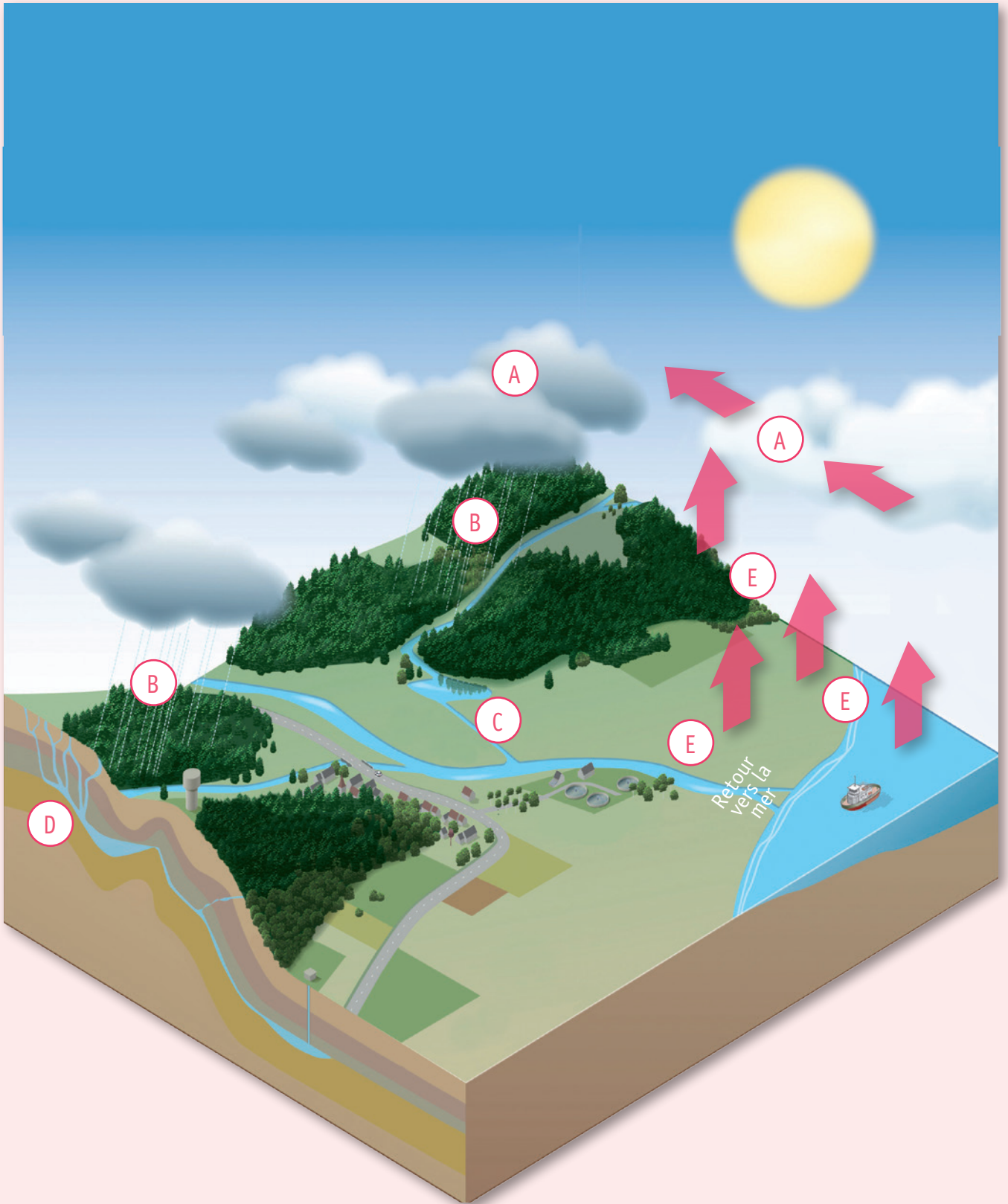
3. Comment faire pour devenir artiste de cirque ?

L'idéal est de commencer dans une école de cirque amateur*. Pour ceux qui se destinent à devenir artistes professionnels de cirque, certaines écoles secondaires organisent une option spécifique. Ensuite, ces jeunes ont la possibilité de poursuivre leur formation à l'École Supérieure des Arts du Cirque de Bruxelles.

Propos recueillis auprès de l'École de cirque Circomédie de Fleurus.

* École de cirque amateur : école destinée aux personnes qui veulent pratiquer les arts du cirque pour leur plaisir et non pour en faire leur métier

LE CYCLE DE L'EAU



DES ANIMAUX DE LA FERME

Voici certains animaux que tu peux rencontrer dans une ferme.

Cheval



Lapin



Chat



Doryphore



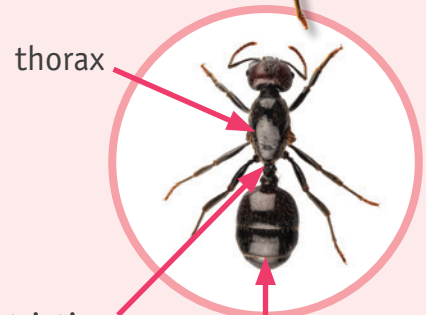
2 élytres

Mouche



2 balanciers

Fourmi

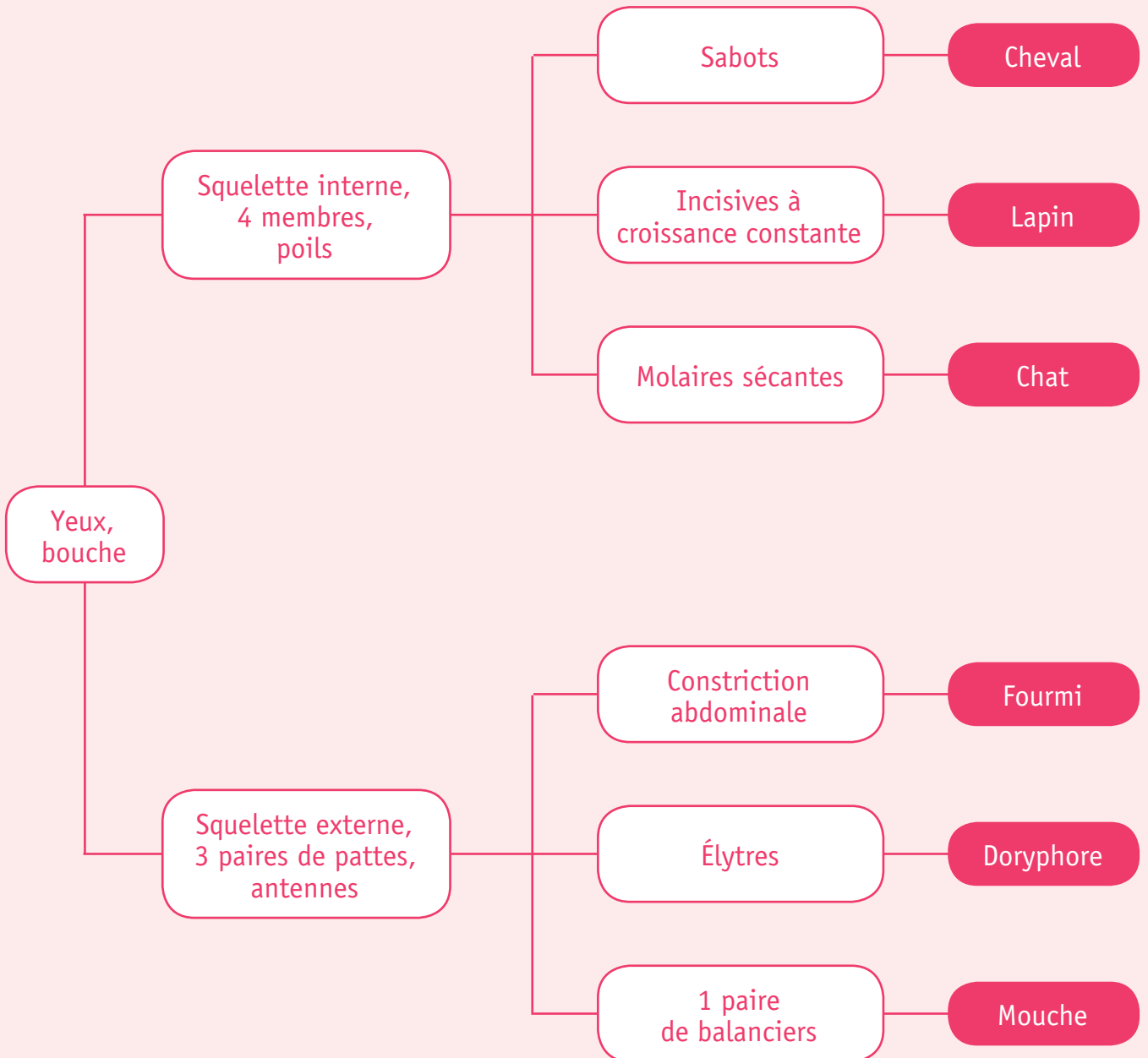


thorax

constriction
abdominale
(resserrement
entre le thorax
et l'abdomen)

abdomen

Voici une classification de ces animaux sous forme d'arbre.



LE DÉBIT EXPIRATOIRE DE POINTE

Quand on souffle les bougies d'un gâteau d'anniversaire, tout le monde n'y arrive pas de la même manière. Cela dépend notamment du débit expiratoire de pointe (volume d'air expiré par unité de temps). Il se mesure avec un spiromètre.



Quatre élèves ont réalisé des tests afin de mesurer leur débit expiratoire de pointe. Voici les résultats de leurs mesures.

Tableau 1

Volume d'air expiré en l/min

	Test 1	Test 2	Test 3	Test 4
Pablo	350	400	250	320
Léa	230	320	330	340
Ethan	270	330	300	330
Théo	280	280	330	340

Tableau 2

Voici un tableau du débit expiratoire de pointe moyen chez les adultes en litres par minute.

	HOMME				FEMME			
Âge	Taille moyenne en cm				Taille moyenne en cm			
	160	170	180	190	160	165	170	175
20	547	584	621	657	425	442	458	475
30	521	558	595	632	407	424	440	457
40	495	532	569	606	389	406	422	439
50	469	506	543	580	371	388	404	421
60	444	480	517	554	353	370	386	403

LA FLOTTAISON

Des élèves ont réalisé une série d'expériences sur la flottaison.

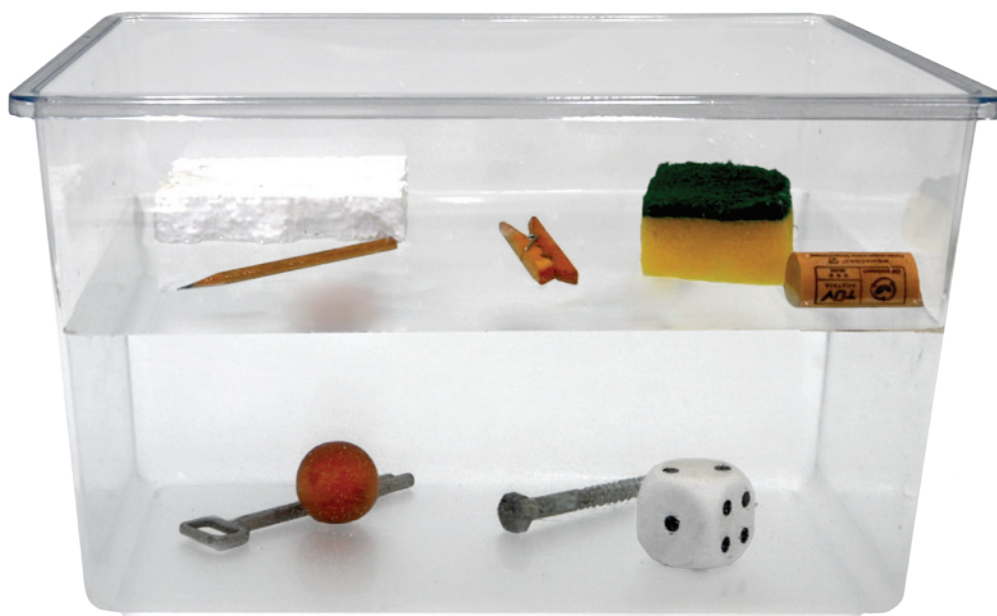
Expérience 1

Voici neuf objets.



- | | |
|-----------------------------------|----------------------------|
| 1. Plaque en frigolite | 5. Boule en bois d'azobé |
| 2. Éponge synthétique | 6. Crayon en bois de cèdre |
| 3. Pince à linge en bois de hêtre | 7. Vis en métal |
| 4. Clé en fer | 8. Bouchon en liège |
| | 9. Dé en plastique |

Ces neuf objets sont déposés sur l'eau. Certains objets flottent, d'autres coulent.



Expérience 2

Une boule de bois d'azobé est plongée dans un verre de 20 cl d'eau douce*. Ensuite, cette même boule de bois d'azobé est plongée dans un verre qui contient 20 cl d'eau salée**.

verre d'eau douce



Elle coule.

verre d'eau salée



Elle flotte.

* Eau douce : eau non salée (eau des rivières, eau de pluie)

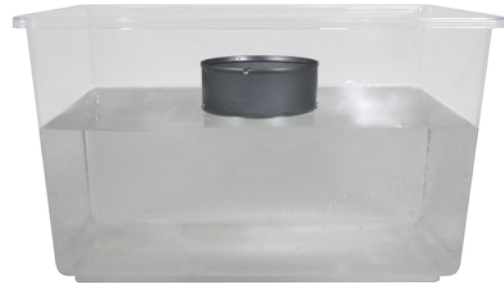
** Eau salée à 35 g par litre (moyenne de salinité de l'eau des océans)

Expérience 3

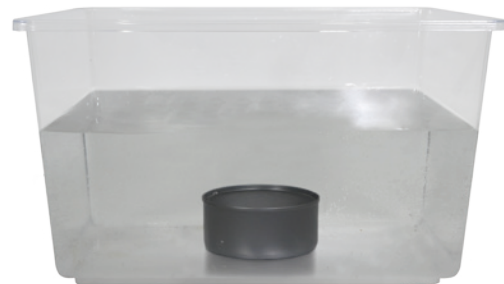
Voici deux boîtes en métal de même masse. Une des boîtes a été écrasée.



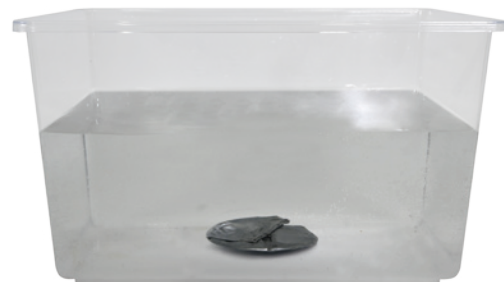
1. La boîte qui n'est pas écrasée est posée « à plat » sur l'eau. Elle flotte.



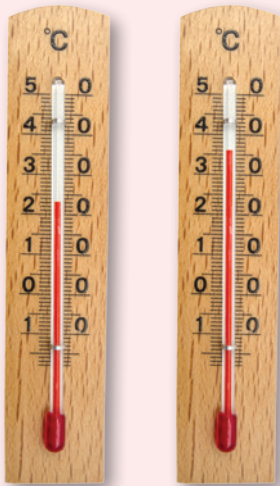
2. La boîte qui n'est pas écrasée est posée « à la verticale » sur l'eau. Elle coule.



3. La boîte écrasée est posée sur l'eau. Elle coule.



DEUX PHÉNOMÈNES NATURELS



Des élèves se demandent pourquoi le liquide contenu dans le thermomètre « monte » et « descend ».

Une hypothèse est proposée :

« Le volume de liquide augmente ou diminue en fonction de la température. »

Afin de vérifier leur hypothèse, ils réalisent une expérience.

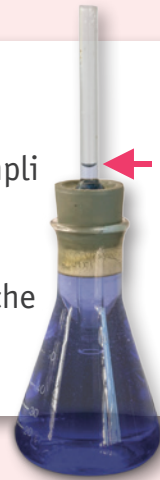
Voici des photos de l'expérience.

Le matériel

- Un récipient en verre
- De l'eau colorée
- Un bouchon
- Un tube en verre

Au départ

Le récipient est rempli d'eau colorée. Le niveau d'eau est marqué par une flèche sur la photo.



On place le récipient au frigo.
Après une heure, on observe le niveau d'eau.



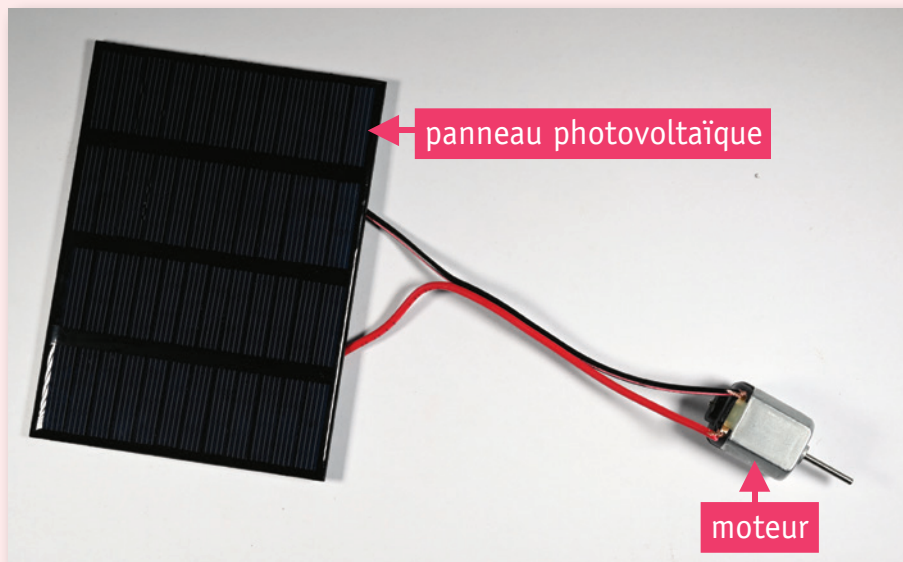
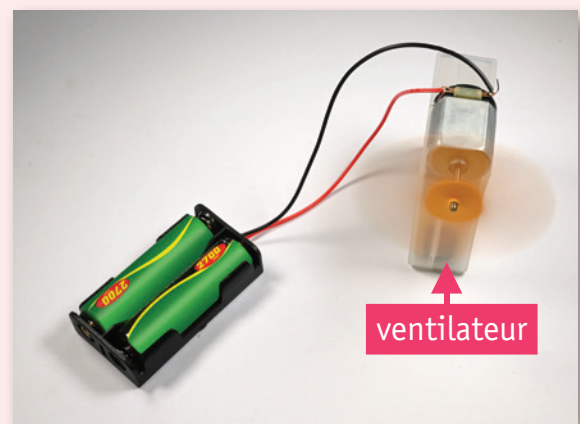
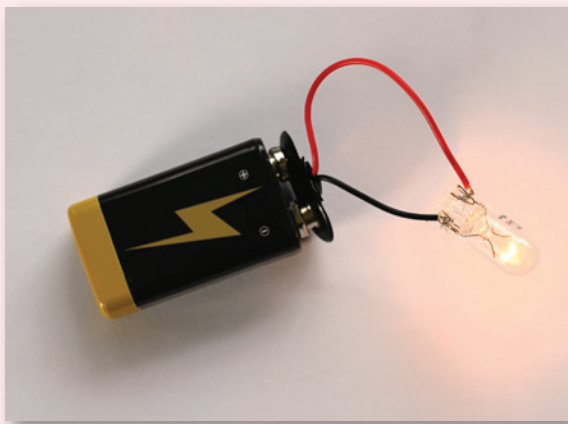
On place le récipient dans une casserole d'eau chaude.
Après 5 minutes, on observe le niveau d'eau.

LE CIRCUIT ÉLECTRIQUE SIMPLE

Un circuit électrique simple est une boucle composée de plusieurs éléments : un **générateur électrique** qui produit un courant électrique, un **récepteur électrique** qui utilise ce courant électrique et des **fils de connexion** qui relient le générateur au récepteur.

Pour que le courant électrique circule, il faut que le circuit soit **fermé**.

Voici trois exemples de circuits électriques simples avec différents générateurs, récepteurs et fils de connexion.



LE GÉOCACHING, UNE VÉRITABLE CHASSE AU TRÉSOR

Le géocaching est un loisir qui consiste à découvrir des caches un peu partout dans le monde, en extérieur. Ces endroits renferment des objets ou « trésors ».

Il y en a certainement près de chez toi...

Cette chasse au trésor a piqué la curiosité de Nora.




Elle a reçu ce SMS :

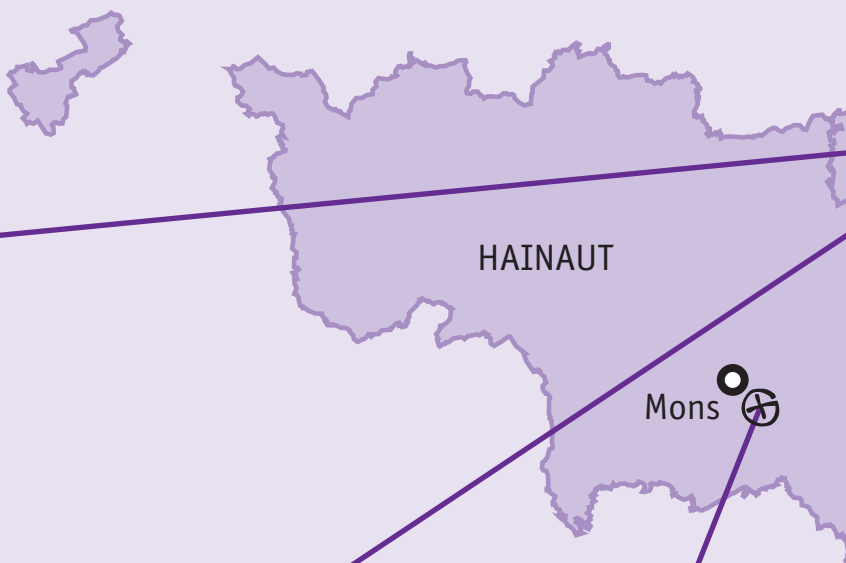


Alors... chausse tes baskets, prépare ton sac à dos et partons à la recherche des « trésors » cachés avec Nora.

DES CACHES EN WALLONIE ET À BRUXELLES-CAPITALE

Le géocaching est un loisir qui consiste à trouver des caches dans un endroit déterminé en extérieur. Ces endroits renferment des « trésors ».

Sur la carte suivante, les caches sont indiquées par l'icône .





Manneken-Pis
BRUXELLES



Observatoire astronomique
COINCE



Mémorial du Stalag* I-A
CHAUDFONTAINE



Villa gallo-romaine
MAGEROY

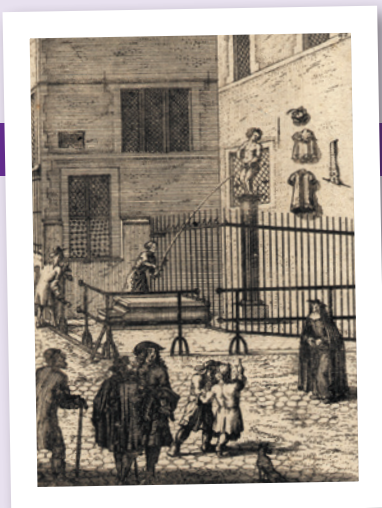


Cimetière mérovingien
VIEUXVILLE



* Stalag : camp de prisonniers de guerre pour soldats et sous-officiers

Les trésors trouvés dans les caches sont tous des photos de traces du passé.



TRÉSOR N° 1

Gravure de Jacques Harrewijn du 17^e siècle représentant la fontaine de Manneken-Pis



TRÉSOR N° 2

Astrolabe nautique du 16^e siècle
Instrument de navigation servant à déterminer la latitude*



TRÉSOR N° 3

Photo d'un soldat du 20^e siècle, appartenant au 7^e Régiment des Chasseurs à Pied affecté à la défense des frontières belges

* Latitude : coordonnée géographique qui exprime la position d'un point sur la Terre, au nord ou au sud de l'équateur



TRÉSOR N° 4

Bas-relief du 2^e siècle représentant une moissonneuse des Trévires
Musée gaumais, Virton



TRÉSOR N° 5

Fibule du 6^e siècle, cimetièrre mérovingien de Vieuxville
Épingle, généralement en métal, qui sert à fixer les extrémités d'un vêtement



TRÉSOR N° 6

Silex taillé
Outil ou arme d'un Homme nomade vers 7 000 avant J.-C.



TRÉSOR N° 7

Instruments de médecine de guerre sur le champ de bataille
Waterloo 19^e siècle



TRÉSOR N° 8

Lithographie du 19^e siècle de Marcellin Jobard représentant le pilori de Braine-le-Château, poteau auquel un condamné est attaché temporairement pour être vu du public

LA DÉCOUVERTE DE CACHES

Photo A - Photo prise depuis la colline de Cointe

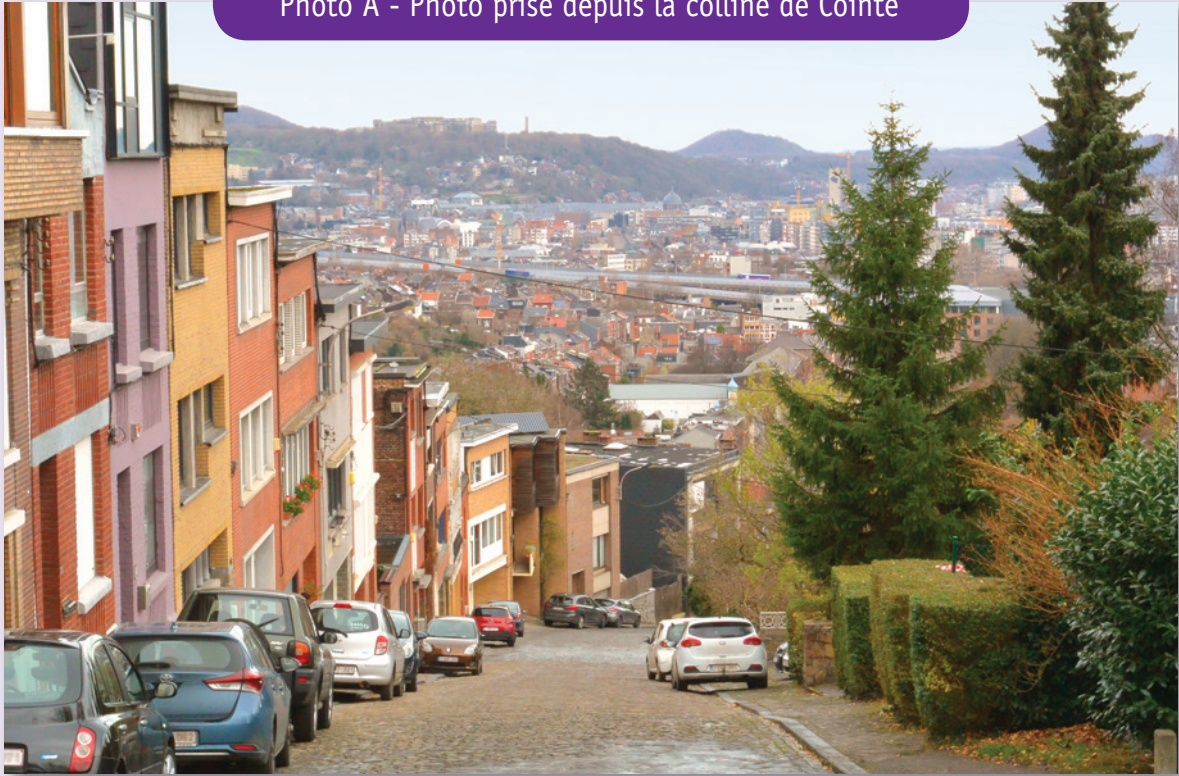
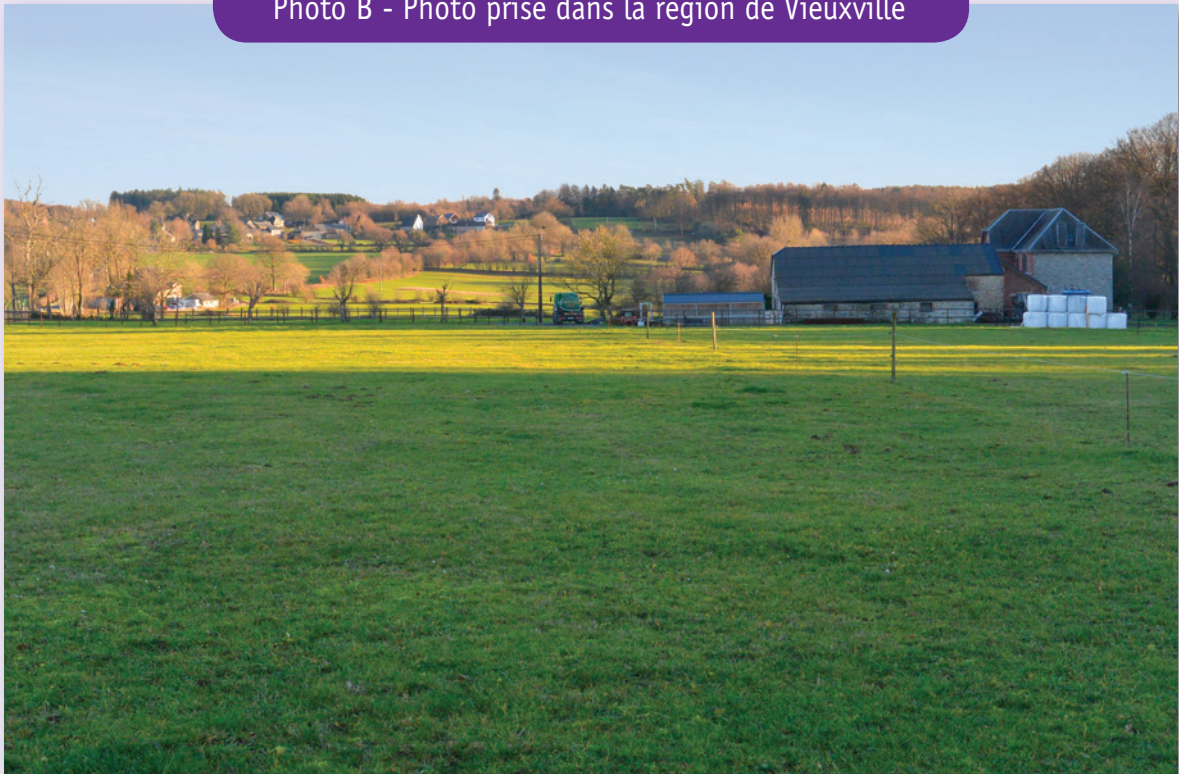


Photo B - Photo prise dans la région de Vieuxville



LA FERME DE MONT-SAINT-JEAN

Photo n°1



Photo n°2

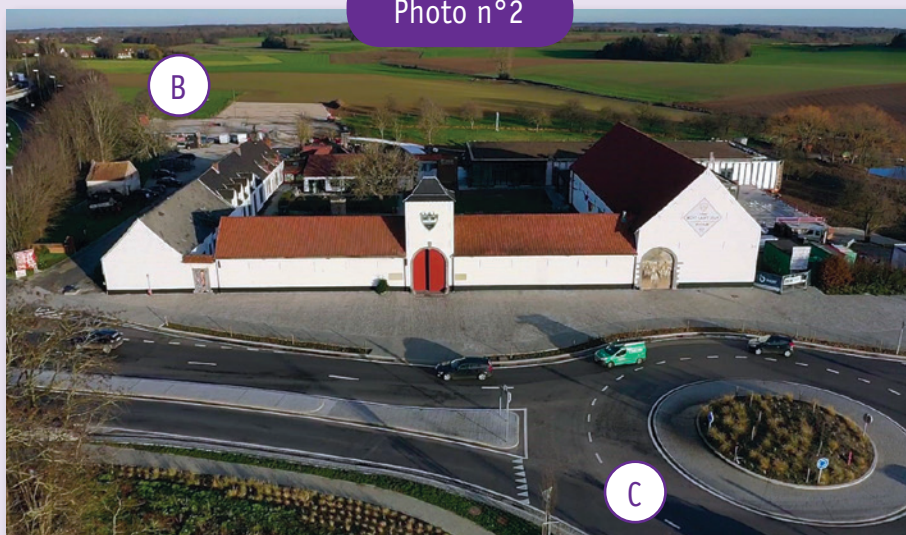


Photo n°3



LES MOISSONS



DOCUMENT N° 1

Moissonneuse des Trévires
bas-relief du 2^e siècle
Musée gaumais de Virton



DOCUMENT N° 2

Moissonneuse mécanique de
l'américain Cyrus McCormick
datant de 1834



DOCUMENT N° 3

Les Très Riches Heures du duc de Berry
Livre commandé par Jean I^{er} de Berry vers 1410



DOCUMENT N° 4

Fresque murale représentant l'agriculture en Égypte aux alentours de 4 000 avant J.-C.



DOCUMENT N° 5

Moissonneuse-batteuse en Wallonie en 2020

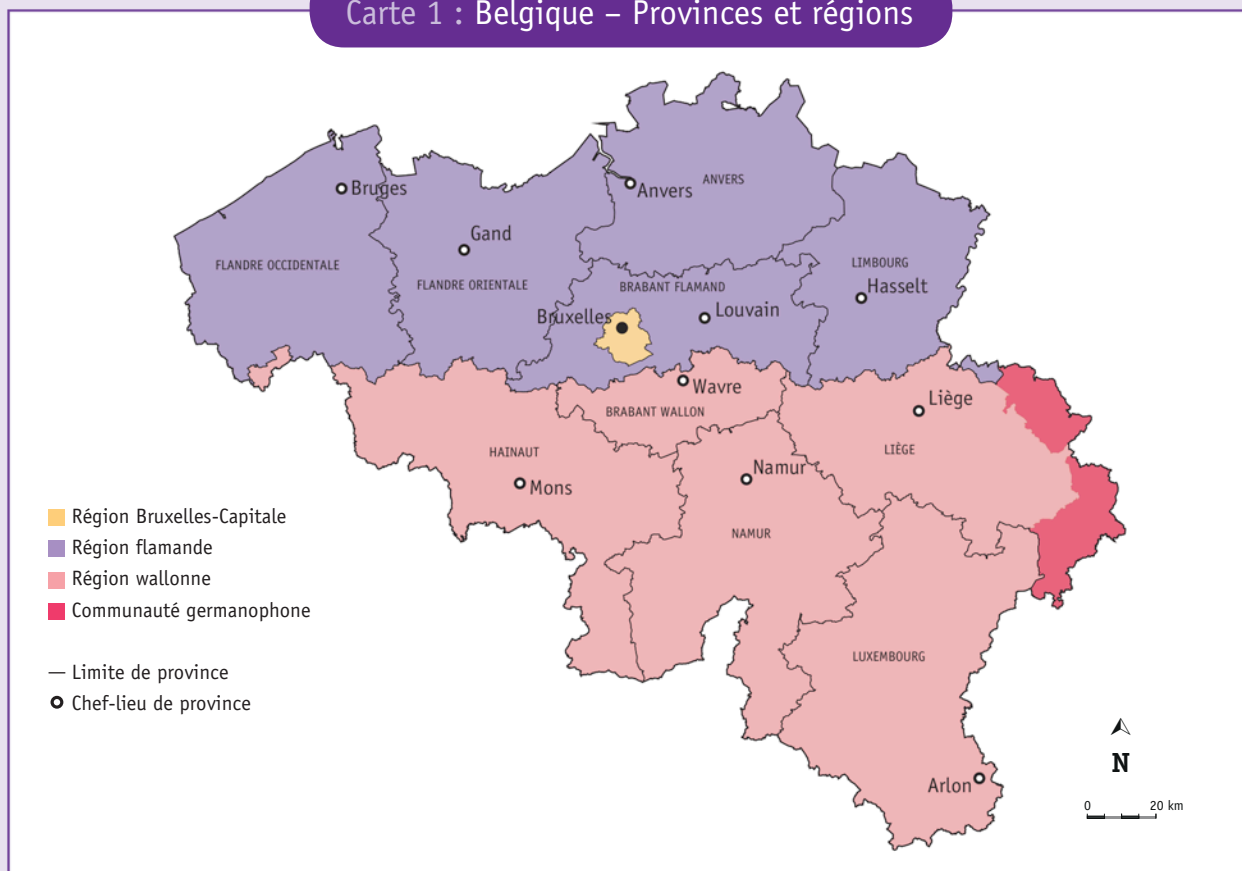


DOCUMENT N° 6

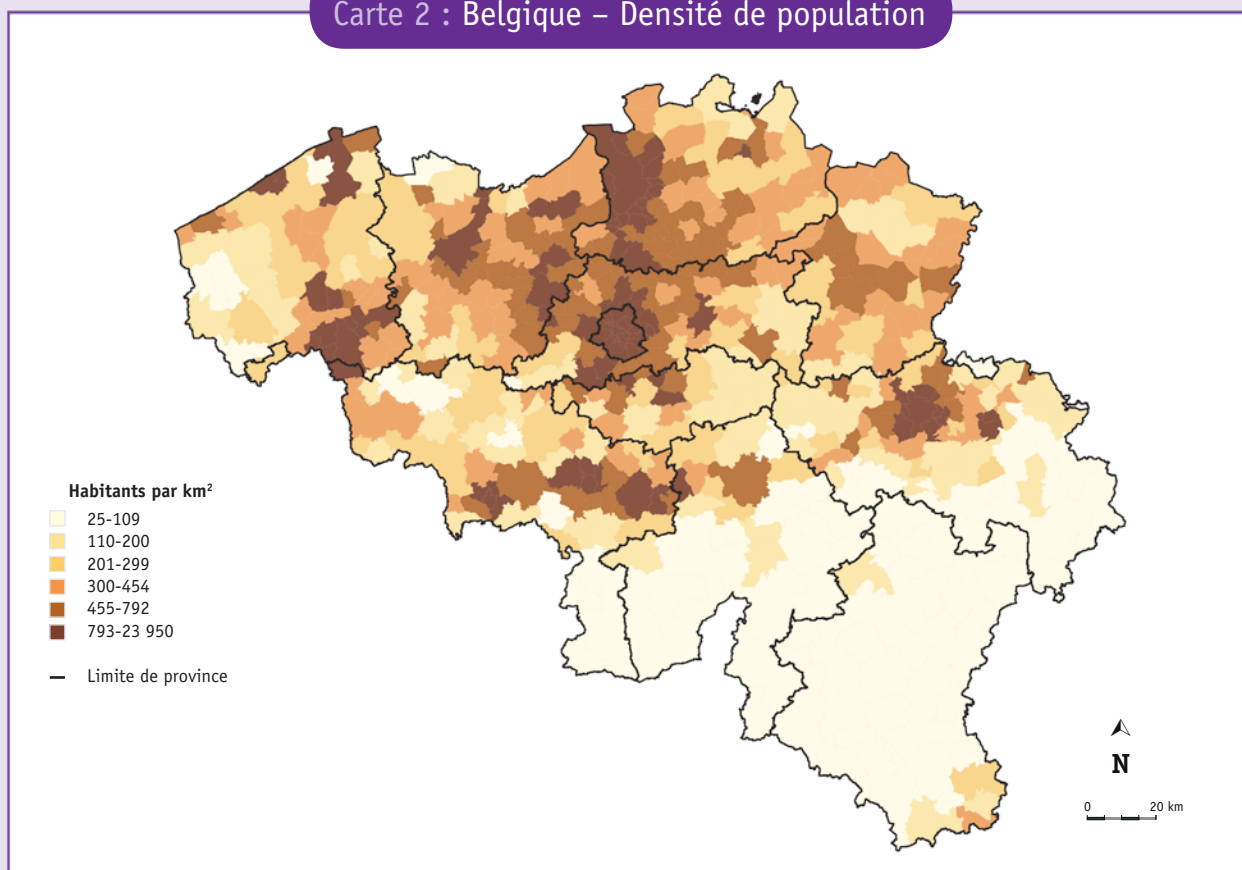
La moisson
Peinture d'Abel Grimmer,
1607

DES CARTES DE BELGIQUE

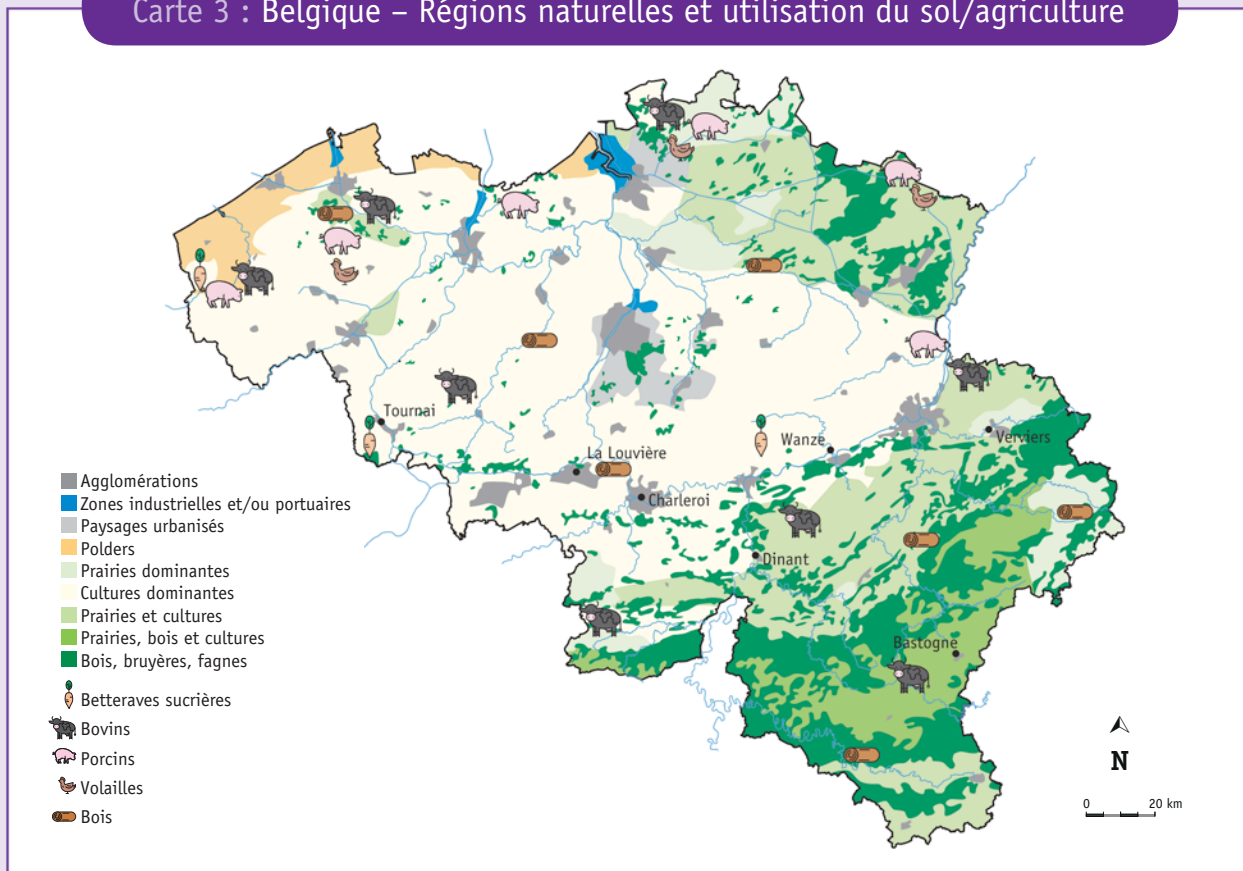
Carte 1 : Belgique – Provinces et régions



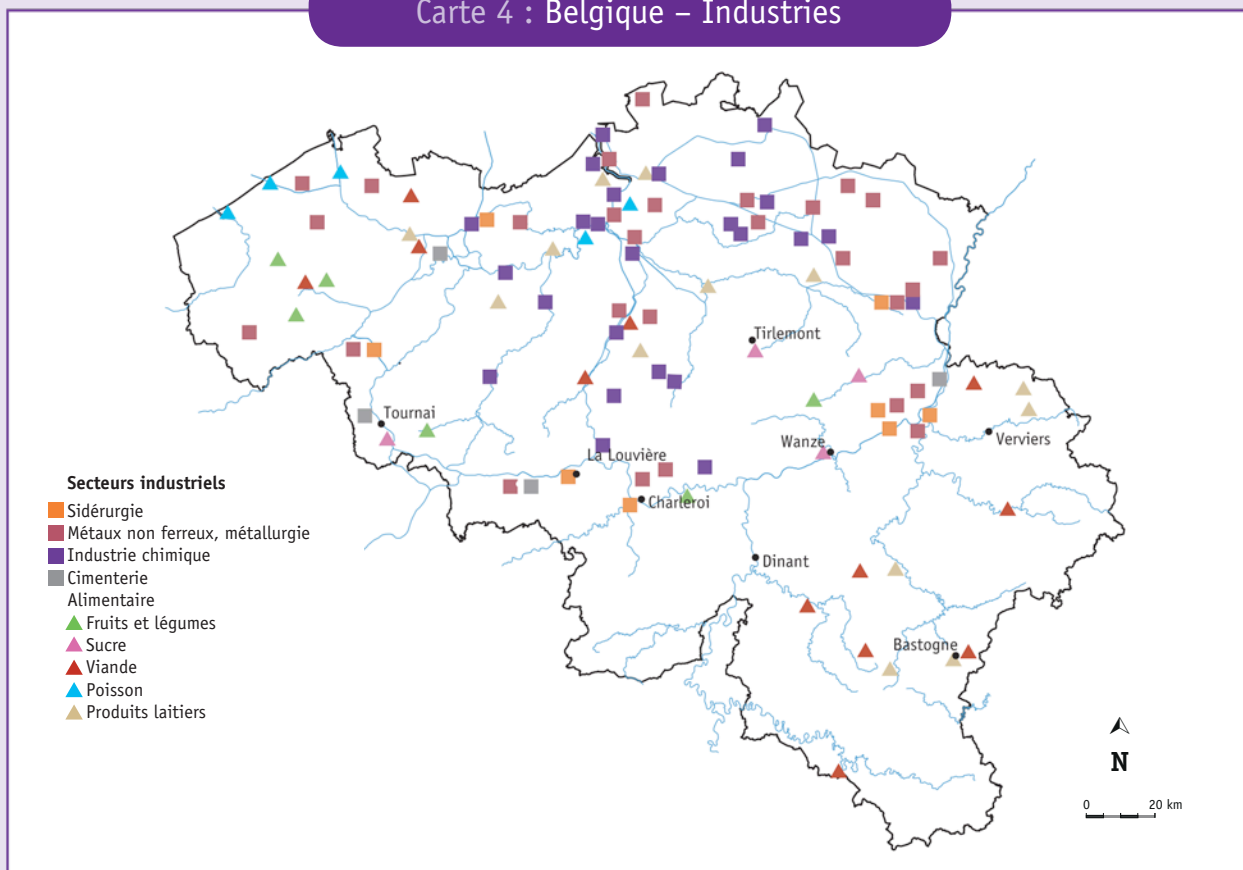
Carte 2 : Belgique – Densité de population



Carte 3 : Belgique – Régions naturelles et utilisation du sol/agriculture



Carte 4 : Belgique – Industries



UNE PÉRIODE TROUBLE

1 6 La Province

Samedi 9 Mai 1970

LA FIN D'UN CAUCHEMAR Des Montois racontent ...

AU STALAG I A, LONGUE FUT L'ATTENTE DE LA LIBÉRATION...

2 Jules Hannecart est un ancien du Stalag I A. Fait prisonnier le 28 mai 1940 dans le Nord de la Belgique, il fut expédié à Stablack, et y passa les cinq années de guerre.

Le 2 juillet, Jules Hannecart et d'autres amis arrivèrent au pénitencier de Mol, où ils furent remis officiellement aux Belges. Le retour s'effectua par train spécial. Trois Montois accompagnaient M. Hannecart : Robert Ostelart, Emile Delbove, et un adjudant prénommé Paul..., ainsi que beaucoup de Borains surtout de Jemappes et de Boussu.

3 En janvier 1945, le 26 plus exactement, l'ordre fut donné d'évacuer le camp et les prisonniers prirent la route : longues files interminables de corps perclus et affamés dont les plus faibles jonchèrent rapidement la route. Par une moyenne comprise entre 15 et 30 degrés sous zéro, ils marchèrent pendant des semaines et des semaines.

Arrivés sur une longue et étroite bande de terrain, ils s'y arrêtaient et commencèrent un harassant travail d'abattage de bois. C'est là qu'ils attendirent l'arrivée des Russes, le 10 mai.

Des officiers vinrent à eux pour les prévenir que la guerre était terminée.

4 Six cents rescapés du Stalag I A refirent ainsi le trajet de leur évacuation, par étapes, sous la conduite des Russes.



Jules Hannecart

Madame Gérard BARTHÉLEMY, née Aline LALOUX,
Mademoiselle Marie-Claire BARTHÉLEMY,
Madame Edmond BARTHÉLEMY,

son épouse ;
sa fille ;
sa mère ;

Mademoiselle Louise BARTHÉLEMY,
Mademoiselle Julia BARTHÉLEMY,
Monsieur Raoul DELABIE, Madame Raoul DELABIE, née Claire BARTHÉLEMY
Monsieur Louis BARTHÉLEMY, Madame Louis BARTHÉLEMY,
née Mathilde HAYOT, prisonnière politique en captivité en Allemagne
ses frères et sœurs ;

Mesdemoiselles Françoise et Geneviève BARTHÉLEMY,
Monsieur Michel BARTHÉLEMY
Monsieur Pierre LALOUX,
Mesdemoiselles Louise, Thérèse et Félicie DEBATTY,

ses neveu et nièces ;
son beau-père ;
ses tantes ;

ont la profonde douleur de vous faire part de la mort de

Monsieur Gérard BARTHÉLEMY

prisonnier politique

décédé à l'âge de 32 ans, au camp de concentration d'Esterwegen, près de Papenbourg (Allemagne), en mars 1944.

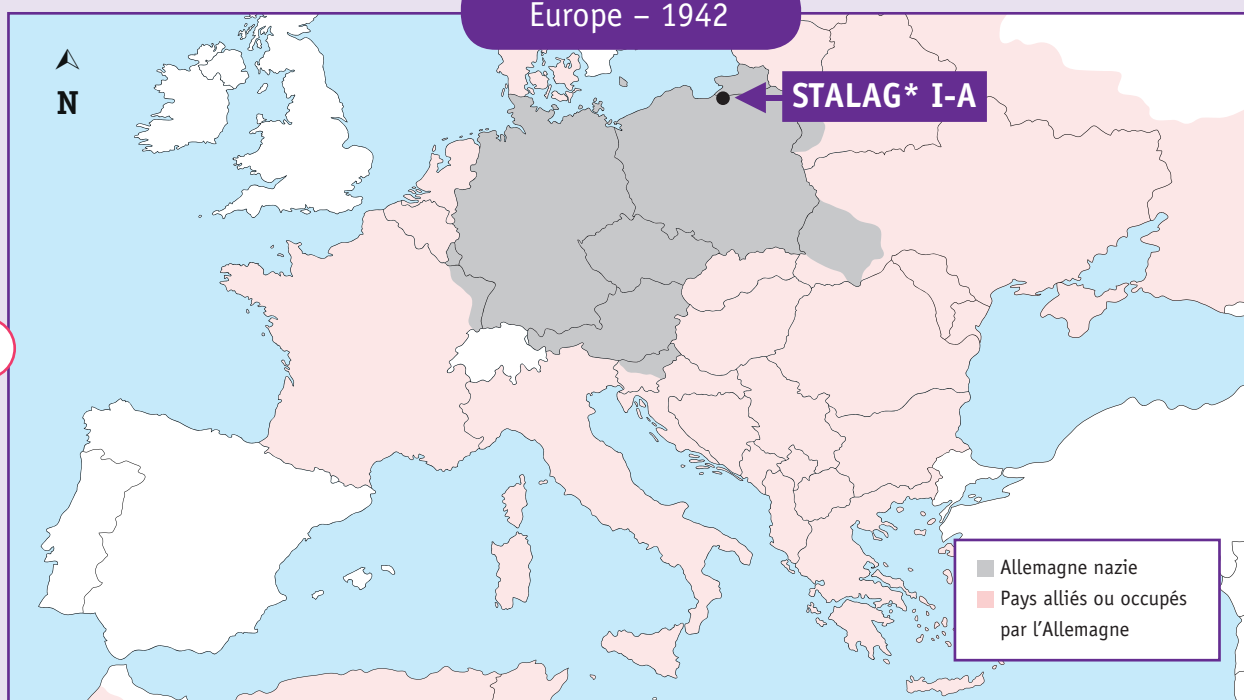
Un service sera célébré ultérieurement.

Namur, le 13 mai 1945

115, rue de Fer.

6

Europe - 1942



7

* Stalag : Camp de prisonniers de guerre pour soldats et sous-officiers

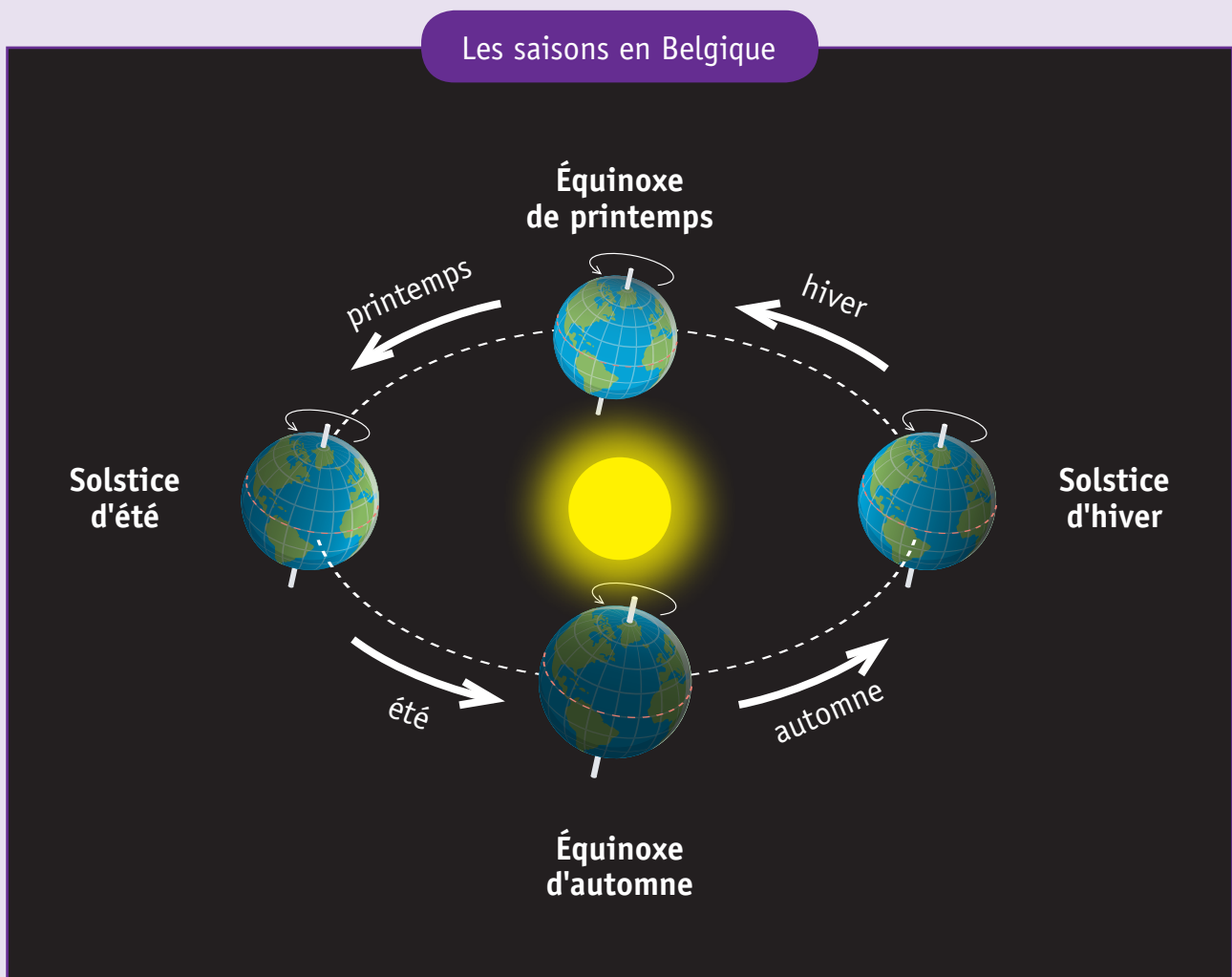
LE CYCLE DES SAISONS

La Terre tourne autour du Soleil en 365 jours et 6 heures. Elle est inclinée par rapport au Soleil.

Les saisons sont déterminées, entre autres, par les facteurs suivants :

- la variation de la durée entre le jour et la nuit ;
- l'angle avec lequel les rayons du Soleil frappent la surface du sol.

Ces deux facteurs sont directement reliés à l'inclinaison de l'axe de rotation de la Terre et à sa position lors de sa rotation autour du Soleil.



Équinoxes d'automne et de printemps

L'hémisphère nord et l'hémisphère sud reçoivent autant de lumière que d'ombre : le jour et la nuit ont donc une durée égale (12 heures de jour et 12 heures de nuit).

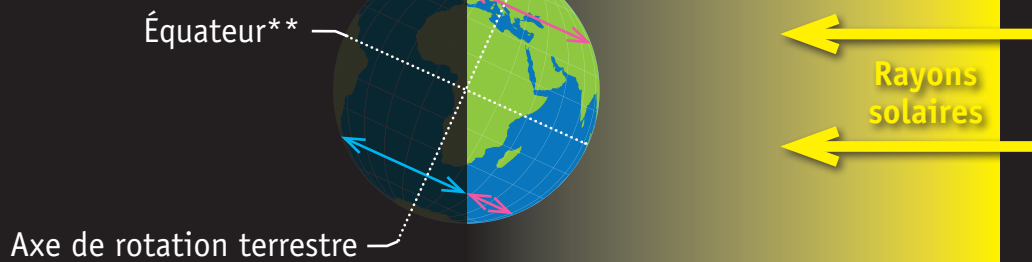
Solstice d'été

Le solstice d'été, c'est la journée où la durée du jour est maximale et la durée de la nuit minimale.

Quand l'hémisphère nord est incliné vers le Soleil, c'est l'été dans cette partie du globe. Il y a plus de lumière que d'ombre.

Par contre, dans l'hémisphère sud, c'est l'hiver. Il y a moins de lumière que d'ombre. Le jour* est plus court que la nuit.

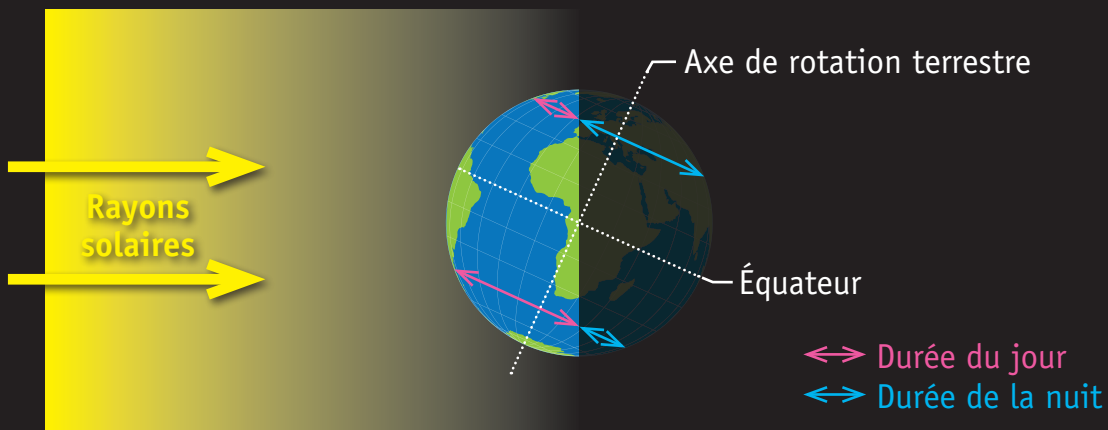
↔ Durée du jour
↔ Durée de la nuit



Solstice d'hiver

Le solstice d'hiver, c'est la journée où la durée de la nuit est maximale et la durée du jour est minimale.

Quand l'hémisphère nord n'est pas incliné vers le Soleil, c'est l'hiver dans cette partie du globe. Il y a moins de lumière que d'ombre.



* Jour : moment entre le lever et le coucher du soleil

** Équateur : ligne imaginaire qui sépare la Terre en deux hémisphères

LA GARDE-ROBE DU MANNEKEN-PIS

Depuis le 17^e siècle, on a pris l'habitude d'habiller le Manneken-Pis lors de grands évènements. Plus de 1 000 costumes provenant des quatre coins du monde sont rassemblés au sein d'un musée situé à deux pas de la fontaine.

Photos : Musées de la Ville de Bruxelles



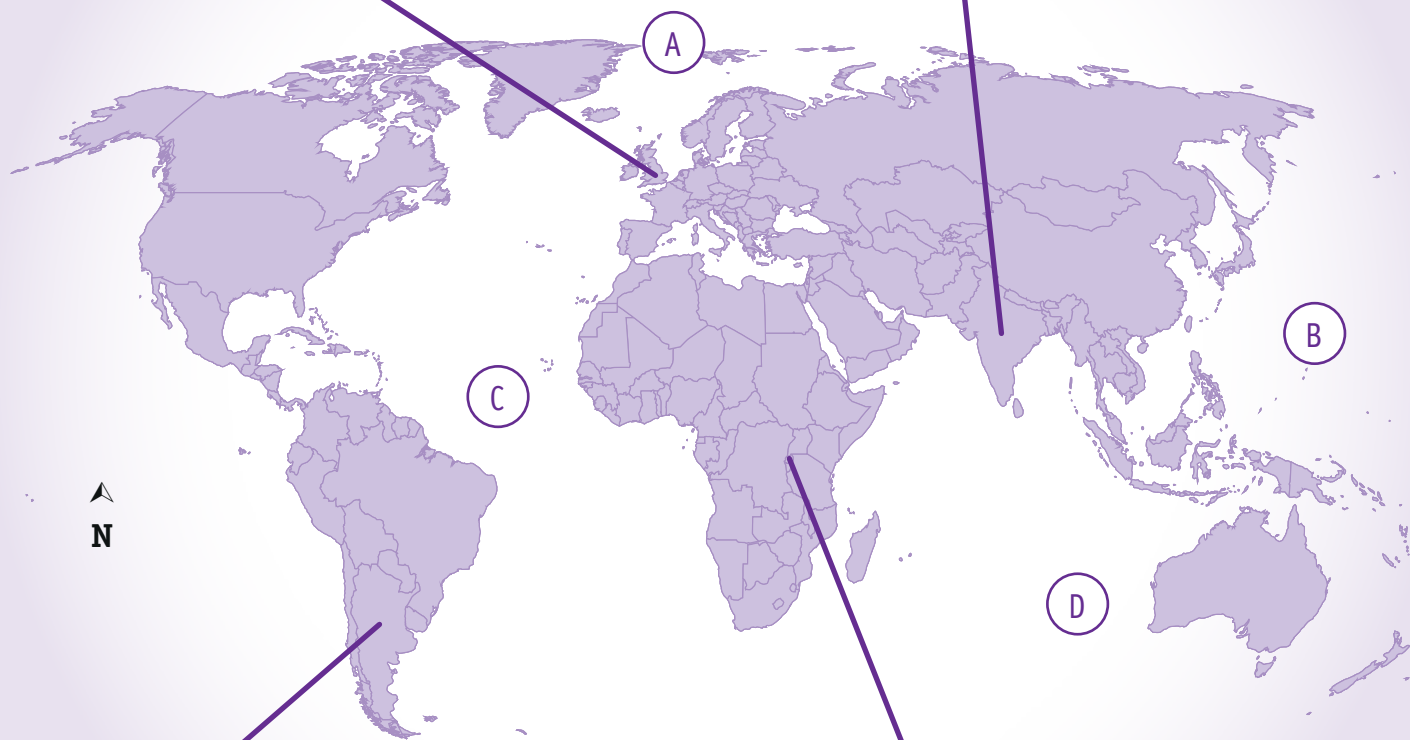
COSTUME N° 1

Costume typique de la bourgeoisie anglaise (au Royaume-Uni) du 18^e siècle.
Offert par l'office britannique du tourisme le 24/04/1972.



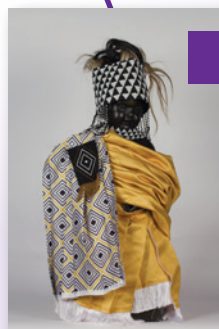
COSTUME N° 2

Costume d'enfant en Inde.
Offert par une firme indienne le 09/01/1931.



COSTUME N° 3

Costume traditionnel d'Argentine.
Offert par l'organisation internationale du tourisme le 19/05/1958.



COSTUME N° 4

Costume traditionnel du Rwanda.
Offert par l'ambassade rwandaise le 01/07/2019.

LE GÉNIE DE LA MACHINE À ÉCRIRE

Papa dit toujours qu'il faut croire en la magie de la vie. Que si on sait regarder, chaque semaine, peut-être même chaque jour, le monde nous adresse un clin d'œil, un message muet rien que pour nous, qui redonne du courage — un sourire, un oiseau qui s'envole, un arc-en-ciel, voire une pièce de deux euros perdue sur le trottoir.

Il est lui-même sans cesse en train de chercher les cadeaux que lui réserve l'univers ; et à force de chercher, il trouve. Cela prend souvent la forme de vieilles choses dont personne ne veut plus, et que les gens laissent au pied de leurs immeubles.

[...]

Ce soir, Papa est arrivé en portant sous le bras une caisse en plastique poussiéreuse, apparemment très lourde. Il l'a posée sur la table basse du salon [...], en a ôté le couvercle et tada ! une machine à écrire est apparue.

Une vraie machine à écrire d'autrefois, du temps d'avant les ordinateurs. Avec ses touches montées sur ressort, et ses lettres en métal qui surgissent comme un diable d'une boîte, et son ruban plein d'encre, et ses roulettes pour faire rouler le papier, et ses manettes qui font ding !... Un truc de fou.

— Elle doit dater des années 1950, a dit Papa en se frottant les mains. [...]

— Waouh ! s'est exclamé mon petit frère Jules, 8 ans, mon châtimeur sur cette terre.

Et il a ajouté :

— C'est génial, je la veux ! P'pa, s'te plaît !

J'ai eu l'impression que la machine venait de me tomber dessus. J'ai senti ma gorge se serrer, mon visage se froisser, et j'ai commencé à dire, en sanglotant à moitié :

— Mais c'est trop injuste, pourquoi il l'aurait ? C'est moi qui veux être écrivain, pas lui !

— Ben si, c'est nouveau : moi aussi je veux être écrivain !

Papa s'est passé les mains sur la figure. [...] Une manie qu'il a quand il est énervé, parce qu'il a horreur des disputes.

— Oh oh, du calme ! Cassie, tu es une grande fille, respire et arrête de paniquer... C'est simple, on va tirer à pile ou face.

— Face, j'ai crié.

— Pile, s'est exclamé Jules.

La pièce a roulé, roulé, roulé... et s'est finalement immobilisée dans un dernier sursaut.

— Pile, a soupiré Papa.

Jules a fait une danse de la victoire, mais au moment où il a voulu emporter la machine dans sa chambre, Maman est arrivée avec une bouteille de nettoyant et un chiffon.

— Cette chose ne bougera pas d'ici tant qu'elle est dans cet état, a-t-elle décrété en les lui tendant. Et tu as intérêt à frotter.

Je suis partie ruminer ma déception sur mon lit. Et soudain, il m'est venu une idée. J'ai attendu que Jules soit dans la salle de bain, je me suis glissée dans sa chambre, j'ai mis une nouvelle feuille blanche dans la machine à écrire [...], et j'ai tapé :

« Merci, ô mon bon Maître ! J'étais prisonnier de cette machine et tu m'as délivré. En récompense, je peux exaucer trois vœux. Tape ici le premier.

Signé : Le Génie de la Machine à Écrire »

Je suis retournée dans ma chambre en courant, et j'ai attendu. Mais il ne s'est rien passé. Pas un bruit, pas un cri, pas même le cliquetis de la machine à écrire. [...]

Le lendemain, de retour de l'école, j'ai profité que Jules était à son cours de judo pour entrer dans sa chambre. Je me suis approchée de la machine, le cœur battant. Et là, sous le texte que j'avais écrit la veille, j'ai lu ces phrases :

« Bonjour, Génie. Enchanté ! Voilà mon premier vœu : mon poids en bonbons. Merci.

Signé : ton maître bien-aimé ».

J'étais un peu sidérée. Quoi ? Mais quel boulet, ce frangin ! Un Génie lui proposait de réaliser ses rêves les plus fous, et lui, tout ce qu'il désirait, c'étaient des bonbons jusqu'à l'écœurement ?

Ou peut-être... Peut-être ne croyait-il pas vraiment à cette histoire de Génie. Dans ce cas, il allait voir ce qu'il allait voir !

J'ai vérifié ce qu'il me restait de l'argent de Noël offert par Mamie : 16 euros et 85 centimes. J'ai tout pris et je suis descendue au supermarché du quartier, direction le rayon confiserie. J'ai attrapé en hâte une dizaine de paquets [...]. Toute ma fortune y est passée mais je l'ai sacrifiée sans regret.

« Le génie, ça n'a pas de prix », j'ai pensé en ricanant.

J'ai tout versé en pluie sur le lit de Jules, et le tas formé avait fort belle allure.

Il était à peine rentré que je me suis ruée chez lui.

J'espérais lire sur son visage le trouble et l'éblouissement ; mais non. Il était sur son lit, il en avait tiré la couette pour cacher le monticule sucré, et il faisait semblant de lire.

— Quoi de neuf, minus ? j'ai demandé.

— Rien, il a dit avec un sourire faux. Tu voulais quelque chose ?

— Non non.

J'ai eu du mal à dormir cette nuit-là. Se doutait-il de quelque chose ? Y aurait-il un second vœu ?

La journée du lendemain m'a semblé interminable. J'ai retenu mon souffle jusqu'au moment où, enfin, j'ai pu m'approcher de la machine à écrire. Elle arborait une nouvelle feuille, sur laquelle j'ai déchiffré :

« Merci, Génie. En vrai, je pèse plus que ça mais tu ne pouvais pas savoir. Mon second vœu : avoir la meilleure note à mon devoir de français. Bon courage.

Signé : ton maître adoré ».

À côté de la machine, mon frère avait laissé son cahier de textes ouvert, avec une consigne d'exercice : il fallait imaginer la fin d'une histoire à partir d'un premier paragraphe... Facile !

J'ai glissé une nouvelle feuille dans la machine, et je me suis lancée. J'ai tapé sans m'arrêter, prise d'une soudaine inspiration, et j'ai fini juste à temps.

J'aurais donné cher pour voir sa tête quand il découvrirait le récit du Génie. À vrai dire, je me sentais un peu triste : j'aurais aimé être à la place de Jules et qu'il me soit donné, à moi aussi, la possibilité de croire que la magie existe.

C'est la raison pour laquelle je suis sortie de mes gonds lorsque j'ai lu, le troisième jour : « Bravo, Génie. Voici mon dernier vœu : que tu disparaisses avec ma sœur.

Signé : ton ex-maître - celui que tu préfèreras toujours ».

J'ai arraché la feuille et je la lui ai mise sous le nez :

— Espèce d'ingrat ! Minable ! Quand je pense que ça fait huit ans que je te supporte !

Il a souri – un petit sourire inconnu, qui l'a fait paraître bien plus vieux tout à coup. Il est allé à son bureau, a soulevé la machine à écrire et me l'a tendue.

— Tiens, il a dit. Je te la donne. C'est ça mon dernier souhait : que tu la prennes. Elle te sera plus utile qu'à moi.

Et comme je restais bouche bée, il a sorti les bonbons de sous son lit.

— On partage ?

Alors j'ai pensé, en fourrant dans ma bouche des fraises au goût acide, qu'il y avait peut-être vraiment un bon Génie dans cette machine.

Orianne CHARPENTIER, *Le Génie de la Machine à Écrire*
(extrait), Gallimard Jeunesse, 2020



**Fédération Wallonie-Bruxelles / Ministère
Administration générale de l'Enseignement**
Avenue du Port, 16 – 1080 BRUXELLES
www.fw-b.be – 0800 20 000
Impression : Snel Graphics - info@snel.be
Photographies : 123RF - fr.123rf.com
Graphisme : Olivier VANDEVILLE - olivier.vandeville@cfwb.be
Juin 2023

Le Médiateur de la Wallonie et de la Fédération Wallonie-Bruxelles
Rue Lucien Namèche, 54 – 5000 NAMUR
0800 19 199
courrier@mediateurcf.be

Éditeur responsable : Quentin DAVID, Administrateur général f.f.

La « Fédération Wallonie-Bruxelles » est l'appellation désignant usuellement la « Communauté française » visée à l'article 2 de la Constitution